Deux leçons d'histoire suisse : aux deux cours supérieurs réunis

Autor(en): **Currat, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **14 (1885)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039996

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DEUX LEÇONS D'HISTOIRE SUISSE

AUX DEUX COURS SUPÉRIEURS RÉUNIS

L'enseignement de l'histoire à l'école primaire présente de réelles difficultés. Il faut, en effet, se mettre à la portée de tous les élèves, les occuper constamment, et occuper en même temps le cours inférieur. De plus, la marche à suivre pour le cours moyen ne peut évidemment pas être la même que pour le cours supérieur. Nous croyons donc qu'il est de toute nécessité de se tracer un plan rationnel et de répartir son temps entre les deux cours de manière que tous les élèves soient sans cesse tenus en haleine.

S'il ne s'agissait que de faire lire un chapitre d'histoire dans le premier manuel venu, d'exiger ensuite un compte rendu, certes, la leçon serait aisée, mais aussi les résultats seraient bien minimes. C'est pourquoi l'on ne saurait assez préparer cette leçon.

Nous suivrons l'ordre du jour élaboré par M. l'inspecteur Progin, ordre du jour qui a déjà paru dans le *Bulletin*. Choisissons le lundi et le mercredi.

LUNDI

Heures	IIIe Cours	IIe Cours	Ier Cours
De 2 1/2 à 2 3/4	Prép. hist.	Prép. hist.	Calcul oral. M.
« 2 3/4 à 3 1/2	Histoire.	Histoire.	Calcul écrit.

MERCREDI

Heures	IIIe Cours	IIe Cours	Ier Cours
De 2 1/4 à 2 1/2	Etude histoire.	Corrigé (calcul)	Lecture (aide).
« 2 1/2 à 3 1/4	Histoire.	Histoire.	Ecriture (Idem)

Sujet de la leçon : Guerre de Souabe, page 292 de l'ouvrage en usage dans nos écoles.

Nous croyons qu'une leçon ne suffira pas pour l'étude de ce chapitre, surtout si l'on en considère l'étendue et l'importance. Nous n'avons pas cru devoir le traiter en une seule leçon, car nous sommes convaincu qu'en histoire aussi, la qualité l'emporte sur la quantité. N'oublions pas que la lecture par le maître ou par les élèves exige un temps considérable, surtout si l'on demande un compte-rendu détaillé et si l'on veut expliquer tous les passages obscurs.

Nous croyons donc qu'il vaudrait mieux consacrer deux leçons au même sujet : la première serait consacrée à la lecture du texte avec compte-rendu, aux développements et explications convenables ; la seconde, aux exercices de répétition.

PREMIÈRE LEÇON

Nous suivrons autant que possible la marche indiquée par M. le recteur Horner dans son excellent « *Guide pratique* ».

MARCHE DE LA PREMIÈRE LEÇON

1° Préparation de la leçon par les élèves eux-mêmes.
2° Court résumé oral des faits par l'instituteur. (Deux cours.)
3° Tableau synoptique. (Deux cours.)
4° Etude du théâtre de la guerre à la carte. (Deux cours.)
5° Lecture par les élèves du cours supérieur seuls. (Deuxième partie.) — Leçon donnée en même temps par le maître au cours moyen.
6° Lecture dans le manuel, au cours supérieur, sous la direction du maître. Reproduction au cours moyen. (Facultatif.)

I

Pendant le premier quart d'heure, l'instituteur donne la leçon de calcul oral au cours inférieur. Les élèves des deux premiers cours peuvent lire la première partie du chapitre indiqué (causes de la Guerre). Afin de s'assurer si les élèves ont réellement employé leur temps, le maître peut exiger de l'un ou l'autre d'entre eux un petit compte-rendu.

II

Comme dans notre traité d'histoire les chapitres ne sont pas précédés d'un résumé synoptique, l'instituteur le fera lui-même oralement d'une manière très succincte, en s'adressant aux deux cours. Voici à peu près comment il pourrait s'exprimer :

« La Suisse était encore considérée, avant le XVIme siècle, comme faisant partie de l'Allemagne. L'empereur Maximilien, voulant rétablir l'ordre dans son empire, demanda aux Suisses de se soumettre à ses ordres. Mais les Confédérés, étant depuis longtemps habitués à vivre d'après leurs propres lois, refusèrent de reconnaître l'autorité de l'Empereur. Celui-ci les menaça d'une guerre qui éclata en effet. De nombreuses batailles furent livrées dans lesquelles les Confédérés furent toujours vainqueurs. La paix fut enfin conclue à Bâle. La Suisse s'agrandit encore de trois nouveaux cantons, Bâle et Schaffhouse, puis Appenzell. »

III

Maintenant que les élèves connaissent l'ensemble des faits, traçons à la table noire les noms des personnages qui vont entrer en scène ainsi que les théâtres des événements. Nous donnons ci-après ce tableau :

Guerre de Souabe en 1499

Cause : Maximilien veut faire rentrer les Suisses sous le pouvoir impérial.

Confédérés	Ennemis	Batailles et Combats
Suisses et guerriers des Ligues grise et de la Maison de Dieu alliées. Le baron de Hohensax, chef. Henri Wolleb, chef et héros. Bénédict Fontana, héros. Hans Schuler, ou Walla de Glaris. Pierre Fehr, chef.	Maximilien, empereur. Impériaux, Autrichiens. Guerriers de la Souabe. Henri de Furstenberg, général.	Hard. Hégau (contrée). Schwaderloch. Frastenz. Calven ou Malserheide. Bruderholz *Dornach.* *Paix à Bâle.* Bâle et Schaffhouse deviennent Suisses. (1501). Appenzell, en 1513.

IV

Passons immédiatement à la carte de la Suisse et montrons le théâtre des événements : La Souabe, les frontières de l'Est et du Nord, etc.

V

Ces préliminaires étant terminés, l'instituteur laisse un moment les élèves du cours supérieur lire le chapitre en question (deuxième partie) pour s'adresser surtout au II cours. Ici nous pouvons nous contenter, en nous servant de gravures, de raconter les batailles de Frastenz, de Calven et de Dornach. Faisons suivre nos narrations d'un court questionnaire et revenons au cours supérieur.

VI

Il est temps de nous occuper de la lecture du manuel. Exigeons le compte-rendu et expliquons les passages obscurs, tels que ceux-ci : « Le moyen-âge, la Souabe, répondre négativement, assujettir, mordre la poussière, des retranchements, désarçonner des cavaliers, prendre en croupe, un secours inopiné, les parties belligérantes, etc... »

Pendant ce temps les élèves du second degré suivent la leçon avec le cours supérieur, ou reproduisent par écrit l'un ou l'autre des faits racontés.

Nous pensons que ces exercices seront bien suffisants pour cette première leçon. Si toutefois, il restait du temps encore, ce qui n'est guère probable, l'instituteur peut l'utiliser en procédant à une répétition des matières étudiées dans les leçons précédentes.

SECONDE LEÇON

MARCHE DE LA DEUXIÈME LEÇON

1° Travail donné aux élèves du IIIe cours. (Un quart d'heure.)
2° Canavas tracé à la table noire par l'instituteur. (Dix minutes.)
3° Résumé de la leçon au moyen du canevas au cours supérieur; puis le maître procède à un exercice oral au cours moyen. (Un quart d'heure.)
4° Lecture de quelques résumés au IIIe cours. (Dix minutes.)
5° Questionnaire général et examen de la carte. (Dix minutes.)

I

Notre ordre du jour prévoit une préparation d'histoire d'un quart d'heure pendant laquelle on corrige les problèmes au cours moyen. Quel serait le travail à imposer au IIIe cours? Nous croyons que, ayant suffisamment préparé ce chapitre dans la première leçon, nous pouvons donner comme devoir la reproduction d'une partie du chapitre. Il vaudrait mieux, à mon avis, que chaque élève reproduisît une partie différente.

II

Un excellent exercice est celui qui consiste à rechercher les idées principales et à les résumer : exercice de langue et d'histoire en même temps. Voici le canevas ou résumé à écrire à la table noire :

1° Empereur d'Allemagne.
2° Son projet et ses ordonnances.
3° Refus des Suisses.
4° Commencement de la guerre.
5° Premiers combats.
6° Schwaderloch et Frastenz, Henri Wolleb.
7° Calven, Fontana.
8° Dornach, Pierre Fehr.
9° Résultats de la guerre.
10° Fin de la lutte contre l'Autriche.
11° Les deux nouveaux cantons.
12° Le treizième canton.

III

Ce canevas étant tracé, l'instituteur invite les élèves à résumer la leçon en se servant du canevas. Nous donnons ci-après ce travail pour lequel un quart d'heure suffit amplement :

« L'empereur d'Allemagne Maximilien voulut rétablir l'ordre dans l'empire. Il ordonna aux Suisses d'entrer dans la Ligue de Souabe et de se soumettre aux tribunaux supérieurs qu'il avait établis. Les Confédérés, se considérant comme indépendants,

et cédant à l'influence de la France, rejetèrent les ordres de l'Empereur,

La guerre éclata dans les Grisons. Bientôt se livra le combat du Hard, suivi des batailles de Frastenz, Schwaderloch et Calven. Du côté du Nord, se livrèrent le combat de Bruderholz et la bataille de Dornach. Dans cette guerre se distinguèrent Henri Wolleb, Bénédict Fontana, le prèvôt de Coire, Wala de Glaris, Pierre Fehr. La misère et la désolation furent les suites de cette guerre cruelle. L'Autriche fut enfin vaincue et la paix fut conclue à Bâle. Les deux villes impériales de Bâle et de Schaffhouse entrèrent dans l'alliance perpétuelle et furent suivies d'Appenzell.»

Pendant que l'instituteur est occupé à un exercice oral de récapitulation au cours moyen et que les élèves du IIIe cours s'exercent à résumer le chapitre, le premier cours reçoit une leçon d'écriture sous la surveillance d'un aide.

IV

Au bout d'un quart d'heure, nous pouvons procéder à la lecture de quelques résumés. Ce travail peut se faire par l'instituteur, car il est bon de s'assurer si les élèves ont soigné l'orthographe et l'écriture.

V

Enfin, s'il nous reste un peu de temps, nous l'emploierons à adresser aux élèves quelques questions relatives au passage étudié. Voici les questions qui peuvent être posées.

Quel est l'empereur d'Allemagne qui a provoqué la guerre de Souabe ? A quelle famille appartenait-il ? Que savez-vous de la maison d'Autriche dans ses rapports avec la Suisse ? Quel fut le premier combat livré à l'Autriche par les Confédérés ? Citez-en d'autres. Depuis quand la Suisse faisait-elle partie de l'Allemagne ? Quand fut reconnue l'indépendance de la Suisse ? Quel était le projet de l'empereur Maximilien ? Qu'ordonna-t-il aux Suisses ? Comment considérait-il les Confédérés ? Quels furent les principales batailles de cette guerre ? Montrez ces différents noms. Quels furent les héros de cette guerre ? Les Suisses surent-ils profiter de leurs victoires ? Quels furent les résultats de cette guerre ? Quand Bâle et Schaffhouse devinrent-elles Suisses ? Qu'étaient ces deux villes avant la guerre ? Quel canton fut encore admis douze ans plus tard ? Jusqu'à quand la Confédération demeura-t-elle ainsi composée ? etc...

Nous n'avons pas, cela va sans dire, la prétention de croire que les leçons ainsi données obtiennent les meilleurs résultats possibles. Nous présentons seulement ce faible specimen à titre d'essai après l'axoir appliqué nous-même, non sans succès.

Décembre 1884. H. Currat